

EDWARD MUNENE
Rapport #K11

QUESTIONNAIRE

Selon les relevés nationaux du Kenya, Edward Munene était l'une des 16 personnes les plus souvent énumérées ayant un maximum d'impact, et a été classé parmi les cinq premiers en termes de formateur de leaders. Il a été identifié comme membres dans l'église des assemblées de Dieu au Kenya, un Kikuyu, entre l'âge de 35 et 44.

« Mon nom est Edward Munene, un mari, père et pasteur du Centre International Chrétien de Mombasa. J'avais implanté l'église au début de Janvier 2008, et ceci a eu un parcours passionnant jusqu'à présent. J'ai servi comme pasteur avec le Centre International Chrétien à Nairobi au Kenya avant de déménager à Mombasa pour poursuivre la mission de Dieu et la vision qu'il avait mis dans mon cœur ».

« J'aime lire, écrire et j'apprécie bien l'occasion de motiver les gens à la recherche et l'accomplissement de la volonté de Dieu pour leur vie. Je considère écrire comme ce que le Seigneur m'a appelé à faire. J'écris un article d'édification hebdomadaire pour six ans maintenant et je continuerai à écrire pour le site ICC Mombasa, www.iccmombasa.org ».

Ceci est le blog actif d'Edward: http://www.lifession.com/?page_id=46

CONTEXTE

Foyer d'enfance

« Eh bien, je suis né et les sept premières années de ma vie se sont passées à Athi River. Mon père travaillait pour Kenya Meat Commission (KMC), donc nous avons vécu dans la propriété de l'usine. Alors, il y avait tous ces garçons avec lesquels nous avons passés des temps ensemble. Dès mon très jeune âge, j'observais des choses qui se passaient.... les enfants étaient sexuellement actifs. Vous savez je parle du début des années 70, les enfants se cachaient et essayaient des choses comme la cigarette. Ils ramassaient les paquets de cigarettes qui avaient été jetés et les allumaient et essayaient de les fumer. ... Nous nous sommes éloignés d'Athi River et sommes allés vivre à Kiambu, un lieu différent, mais les choses n'étaient pas vraiment différentes de ce qui se passaient à Athi River. A l'époque, il y avait un programme à la télévision appelé «l'homme de six millions de dollars » (the six million dollar man) et les autres programmes de super-héros que j'aimais regarder. Et je les aimais, en fait, j'avais l'habitude de dire à mes parents que quand je serai grand, je voudrais être un super-héro. Et mon père demandait « pourquoi? » et Je lui répondais que je voulais sauver les gens.

« C'était donc en fait une prière pour moi dès mon très jeune âge. Nous n'étions pas une famille chrétienne, jusqu'au jour où mon père a donné sa vie à Christ et soudain nous étions affectés et nous avons commencé à aller à l'église. Voilà ce qui a causé mon voyage en tant que chrétien »

«Je découvris que je commençais à connaître le Seigneur et je grandissais de plus en plus dans ma foi et marchais avec Dieu, ceci vers 1989. Je commençais à avoir la même passion; Je voulais sauver les gens. Je commençais à penser aux enfants avec lesquels je grandissais et certaines des choses qu'ils faisaient. Vous savez, c'est devenu une passion de voir d'autres personnes connaître ce que je savais et les voir commencer de vivre leur vie de manière différente»

Pays de résidence

En plus de ce pays, avez-vous vécu dans un autre pays pendant plus de trois mois ou plus?

« Non, je n'ai pas vécu dans un autre pays pendant plus de trois mois. Une grande partie de ce que je fais est juste d'aller pour peut-être deux ou trois semaines dans le domaine du ministère, puis revenir à la maison ».

Famille actuelle

« Je suis marié à une seule femme et son nom est Ruth. Ensemble, nous avons deux enfants Sarah et Grace. Sarah a 13 ans et Grace a 9 ans ».

« Eh bien en termes de ce que ma femme fait, elle est directrice d'une école. Une école chrétienne que nous avons commencé comme une église ici à Mombasa. Comme une attitude vous trouvez que dans notre génération, de nos jours il y a beaucoup de personnes qui ne sont pas satisfaites avec le system éducatif actuel. Notre système d'éducation est basé sur des bonnes valeurs et traite chaque enfant en tant qu'individu. Donc, ce que nous cherchons est d'être une solution pour notre génération. Nous ne voulons pas être vu toujours en train de se plaindre mais plutôt de dire voici une solution ».

Quel est le niveau de participation de votre famille dans votre travail or ministère ?

“Ma famille est très impliquée. Mes filles quand elles ne fréquentent pas le service des enfants, elles servent volontairement dans l'église. Mes enfants sont impliqués et ma femme aussi, elle dit aux gens qu'elle travaille tous les jours de la semaine. Il y a du travail de l'église à faire le dimanche et du lundi au vendredi, elle est à la tête de notre école. » Sa fille Sarah a même son blog avec quelques postes.

Education

« J'ai fréquenté l'école primaire à City Primary School. Elle est située dans la ville de Nairobi, ce qui m'a donné une opportunité pour plusieurs expériences. À partir d'un très jeune âge, je me souviens d'un de mes meilleurs amis, un Ougandais. Nous avons toujours eu pour habitude de passer du temps en tant que trois garçons. L'autre était un Ethiopien. Donc, en grandissant, mon éducation était dans une configuration multiculturelle. Cela m'a aidé à apprécier d'autres cultures dès mon très jeune âge. Cela m'a aussi aidé de réaliser que nous avons tous les mêmes défis quels que soient nos pays. En quatrième année primaire, mon meilleur ami était un asiatique. J'ai donc eu l'occasion d'avoir une éducation multiculturelle et une éducation qui m'a exposé à plusieurs choses ».

« J'ai fini mes études secondaires à Jamhuri High School. Un de mes camarades de classe avait le surnom « docteur ». Il pouvait fournir toutes sortes de drogues à quiconque cherchait. Donc,

cela à aider à me façonner parce que quand j'ai donné ma vie à Christ, je me suis soudainement rendu compte que ma génération avait vraiment besoin de Dieu. Un camarade de classe était aussi mort. Il a été tiré dessus sur la route de Thika. Il était un voleur de voiture. Ma passion pour la jeune génération s'origine du fait que dans mon église, il n'y avait pas des jeunes. Presque 70 ou 80% de la congrégation était des personnes âgées. Et cela jusqu'à aujourd'hui continue à m'influencer et voilà pourquoi je me concentre sur atteindre les élevés du lycée Jamburi. Je suis allé à l'Université de Nairobi pour étudier pour un baccalauréat de sciences en agriculture. De l'Université de Nairobi, à partir du moment que j'étais dans ma deuxième année d'université, j'avais déjà pris la décision que j'allais servir Dieu dans une capacité à temps plein ».

Quelle était la source et la nature du financement de votre éducation ?

« Le support pour mes études à l'université de Nairobi provenait de mon père et une bourse de Higher Education Loans Board. Pour mes études théologiques avec Global University à travers East Africa School of Theology (KAG University), j'avais obtenu une bourse d'étude auprès du Rev. Ron Sonnas. »

Toutes ses études ont été faites au Kenya.

Témoignage et appel au ministère

« Quand j'ai donné ma vie à Christ, c'était dans un camp de jeunes organisé par l'Eglise presbytérienne à Kiambu. Je voulais aider d'autres garçons et les filles comme moi. Je voulais leur parler des choses qui concernent Dieu. En fait, je pense que trois mois après avoir donné ma vie à Christ, j'ai commencé à prêcher l'évangile à d'autres personnes. En lisant la Bible, je voulais apprendre et grandir. Il y avait une dame du nom de Catherine Njoki, qui est ma cousine. Elle était beaucoup plus âgée que moi et quand j'ai donné ma vie à Christ, elle a pris un intérêt personnel pour m'aider dans ma marche dans la foi en Jésus-Christ. Elle m'a aidé à devenir un disciple et à grandir.

« Il y a quelque chose que je commençais à faire, j'allais me présenter à l'entrée de notre ferme, et j'attendais tout jeune homme de ma génération, et je les escortais et leur parlais de Jésus. Donc, certains d'entre eux ont commencé à donner leur vie à Christ. Trois mois après avoir été sauvé, nous avons assisté à un rassemblement de jeunes quelque part et le prédicateur qui était censé venir prêcher n'était pas présent. Et parce que le prédicateur n'était pas venu, les jeunes leaders devaient décider qui allait prêcher, et Catherine m'a suggéré. Et je vais être honnête, j'avais juste répété un sermon que j'avais entendu à la radio. J'ai fait le même appel à la repentance que j'avais entendu à la radio, et à mon grand étonnement, il y avait environ 26 jeunes qui ont répondu. Donc, cela était devenu une passion. Quelque chose que je voulais faire était de parler aux autres au sujet de Jésus publiquement et individuellement. C'est après trois mois dans la foi en 1989 que je commençai le ministère ».

Comment avez-vous été amené à faire ce que vous faites à l'instant ?

Une fois pendant qu'il voyageait dans un bus public (matatu) il entendit une voix lui demandant d'atteindre sa génération. Donc, cela est devenu une passion. Il ne comprenait pas ce que cela signifiait vraiment. Mais quand il l'a partagé avec ses amis, ils l'ont encouragé. Il dit que si c'est Dieu qui vous demande de faire cela, il va vous montrer le chemin. Même après avoir quitté le

campus, il avait décidé de suivre cette passion. Les gens le demandent pourquoi il se concentre sur la jeune génération et pour lui ceci est son désir, de prêcher la parole de Dieu.

Influences

« Celui que je choisirais est mon pasteur. L'homme qui m'a dit d'arrêter de voyager partout pour prêcher et de servir dans l'église. Son nom est Ron Sonnas. Il a été le pasteur principal du Centre International Chrétien à Nairobi, et il m'a appris la valeur de la parole de Dieu, de toujours être un étudiant et apprendre. Je posais ces questions quand j'étais un pasteur stagiaire sur la capacité de faire le ministère. En fait, il m'a appris, le principe de leadership dans l'église. 'Vous ne mourez pas de faim après la croissance ; vous mourez de faim pour la croissance'. En d'autres termes, vous obtenez les gens à servir avec vous, à cause du nombre de personnes que vous souhaitez atteindre. Dans une église d'environ 600 personnes, il avait une équipe pastorale de 5 pasteurs. Et cela a contribué à la croissance de l'église à ce moment-là à presque 2000 personnes. Mais c'était parce qu'il avait multiplié sa capacité à faire le ministère ».

« Deuxièmement, Je vais évidemment choisir Catherine. Elle ne pourrait pas se considérer elle-même comme un leader de l'église, en tant que leader chrétienne ; mais c'est juste le fait qu'elle a pris le temps de s'asseoir avec moi pour me parler de la Parole de Dieu ; elle a vraiment fait de moi un disciple ».

MINISTERE OU VOCATION ACTUELLE

Travail/Ministère et Mission/Vision

« Je passe mon temps à beaucoup lire, prêcher et enseigner d'autres personnes que je connais. Ils me donnent un titre ; ils disent que je suis le pasteur principal à Mombasa. Je me considère comme étudiant clé, de la sorte que je puisse aider les autres à apprendre ».

« Si vous demandez si quelle est la mission de l'église, nous dirons que nous connectons les gens avec Dieu et les uns aux autres, aidons les croyants à vivre selon l'image de Christ et nous changeons le monde. Nous croyons que notre foi doit être contagieuse, pour affecter notre monde ».

« J'ai commencé à chercher dans la Bible pour trouver une solution et j'ai réalisé que Jésus ne nous a jamais envoyé pour faire des convertis ; il nous a envoyé pour faire des disciples. Donc, je commençais à faire des disciples. Quelle est ma mission ? En résumé, j'ai commencé à enseigner la parole afin que je puisse atteindre mon monde ».

« Dieu ne m'a pas appelé à être un PDG, Dieu m'a appelé à être un serviteur, et je dois être disponible pour les gens que je sers. Je veux dire par exemple, si vous m'envoyez un message sur Facebook Je devrais être en mesure de répondre. Quelques exemples très rapides. J'ai une autre dame qui m'a contacté ; elle était enceinte et prête à se suicider. Elle m'a contacté à travers mon blog. J'ai parlé avec le papa et maman qui étaient tellement en colère contre elle, il y avait eu la réconciliation dans la famille, et elle est de retour au collège parce qu'elle était une étudiante dans une des universités au Kenya. Juste en étant accessible, il y a des gens dont leur vie avait changé. Je mets en cause normalement les gens et leur dit que je suis accessible, disponible [comme Jésus] ».

Organisation

Centre International Chrétien de Mombasa : « En 2008, j'ai quitté la ville de Nairobi pour venir pour commencer cette église à Mombasa à partir de rien. J'étais venu avec ma famille, et nous avons commencé des services juste pendant les violences post-électorales. À un certain moment, je pensais que j'étais venu au mauvais moment. Mais au début, ce que nous avons réalisé était que Dieu nous avait amené dans une ville qui était dans le besoin de plusieurs manières. Malgré le fait que les gens considèrent la ville étant une ville islamique, il y avait des gens comme partout ailleurs qui avait besoin de Jésus comme leur Seigneur et Sauveur. Ce que la violence post-électorale a fait, qui a de bénéfice pour moi aujourd'hui, est que peu de gens voulait se rendre dans d'autres villes loin de là où ils sont nés. Alors nous sommes venus dans cette ville juste ma famille et moi. Il y avait personne d'autre qui voulais venir travailler ici et faire le ministère. Dès le départ, je devais développer ma propre équipe. Je devais créer mes propres leaders. Nous avons un rêve qui était fondamentalement d'atteindre deux types de personnes - Steve et Stacy. Steve est un jeune homme de 32 ans. Il est célibataire et aime faire la fête. Il pense que l'église est l'endroit le plus ennuyeux sur terre. Il trompe sa petite amie avec une autre fille et il aime boire. Donc, il est complètement détaché. Stacy a 29 ans ; elle a ses yeux fixés sur le succès. Le succès ici signifie l'argent, sa position et de faire tout ce qu'elle veut. Elle ne va pas à l'église, sauf si l'une de ses amies se marie. Elle a un petit ami qui passe la nuit chez elle le samedi, elle n'a pas le temps le dimanche matin. Elle a un autre petit ami qui passe la nuit chez elle le mardi parce qu'il lui offre l'argent pour le divertissement. Elle peut faire quoi que ce soit pour obtenir une promotion au travail. Ce sont les deux personnes que nous avons établies pour atteindre. Peu importe qu'ils soient musulmans, hindous ou du monde entier. Nous les avons vus, les avons identifiés et dits ce sont les gens que nous voulons atteindre. Nous avons commencé à faire des services différemment, je dirais vraiment que ce sont ces personnes que nous voulons atteindre. Si vous demandez nos membres la même question, ils vont dire Steve et Stacy. Même profil, même définition.

Quelle est exactement votre relation avec le CIC de Mombasa en termes de salaire, fonds, logistique ?

« Nous avons le privilège d'avoir une église qui nous soutient financièrement. Je reçois un salaire, et l'offrande n'est pas la mienne. Elle est comptée et déposée à la banque par une autre personne, je ne suis pas impliquée, je reçois tout simplement le rapport. Les choses à faire, les dépenses sont faites en utilisant le budget par les personnes en charge. Sur le personnel, nous avons six personnes qui sont à temps plein ».

Impact/Succès /Evaluation

« Nous avons une équipe d'environ six personnes qui sont dans le ministère à plein temps maintenant, qui n'étaient pas dans le ministère. Certains d'entre eux sont à l'école biblique poursuivant une maîtrise en leadership et la théologie chrétienne, ils sont fixés sur le ministère bien qu'ils n'auraient pas été dans le ministère aujourd'hui. Nous avons pris environ 20 personnes qui sont passées par le stage et certains sont allés rejoindre nos personnels et d'autres sont devenues des leaders ailleurs.

« Les gens avec qui j'ai travaillé directement dans le développement du leadership, sont les gens qui n'étaient pas des dirigeants et ont aujourd'hui la capacité de diriger. Une estimation

approximative d'environ 200. Nous avons également vu l'église croître de zéro à une congrégation d'environ 400 personnes fréquentant régulièrement ».

Formation/Développement du leadership

« L'une des responsabilités principales que je vois comme mon travail est de développer et de créer des leaders. Développer des leaders est la description de mon emploi. Je me dis que je dois continuellement trouver des gens que je peux former. Nous avons écrit des matériaux pour les nouveaux croyants. Mon rôle est de former des gens auxquels je peux confier des outils de leadership, et ils peuvent les confier aux autres.

« Il y a un programme que nous avons créé appelé « l'ancre ». Nous avons ce que nous appelons le voyage du leadership où nous choisissons les gens dans la société et les embarquons sur un voyage de transformation. Nous examinons la société en tant que continent, et nous avons certaines îles. Donc, nous les amenons à une île appelée « île d'inspiration ». Nous ne tenons pas compte de qui vous êtes, mais nous vous invitons à rejoindre nos services. À l'île d'inspiration, nous vous invitons de faire un programme de dix semaines appelé « l'ancre ». Ceci vous lance un défi sur la façon dont vous gérez votre santé personnelle. Nous vous mettons au défi du développement personnel en ce qui concerne votre relation avec Dieu, vos finances, votre don, et vos capacités. Nous vous mettons au défi, même en ce qui concerne vos services dans le ministère. Nous avons vu plus de 400 personnes passant par l'ancre et sont sortis donnant leur vie à Christ, car certains, lors de l'adhésion, ne sont pas des croyants. Et d'autres sont devenus des leaders dans divers endroits dans leurs organisations et dans leurs entreprises. Certains d'entre eux sont devenus pasteurs ou dirigeants dans leurs églises. De l'île d'Inspiration, ils se déplacent vers « l'île des investisseurs ». Nous les mettons au défi de cesser de faire l'église ou les choses de Dieu comme quelque chose pour assurer d'un gain, mais plutôt un mode de vie. Voilà comment je vis ma vie. En fait, nous les encourageons à cesser de le faire en tant que banquier, comptable ou employé du gouvernement. Mais à se considérer comme des serviteurs de Dieu qui ont un travail d'agent secret comme un banquier ou un travail d'agent secret comme architecte. Donc, la première loyauté est en tant que serviteur de Dieu. En substance, c'est d'aller vraiment donc dans le monde et de faire des disciples. Donc, si ce sont de vrais croyants, qui travaillent pour le gouvernement, les gens ne devrait jamais se plaindre du gouvernement. Faisant la différence pour la gloire de Dieu ».

Relations professionnelles et Partenariats / Liens

« L'une d'elles, je pense est juste en affiliation confessionnelle avec les églises d'Assemblées de Dieu. Pour moi, c'est important parce que cela me donne un conseil de référence ou la responsabilité. Je suis un leader en matière de leadership, et j'ai des gens au-dessus de moi en tant que leaders. Une autre est aussi notre église sœur de Nairobi, nous pouvons discuter des sujets difficiles et partager des idées ».

« Quand je suis découragé ou en train de passer un moment difficile, je suis en mesure de discuter avec mes collègues. C'est une chose que nous avons commencé sur le campus avec le pasteur John Wesley, le pasteur Mike Muthengi, le pasteur Mureithi Wanjau à l'église Mavuno et le pasteur Philip de Nairobi. Ce sont des gens que je peux appeler et avec qui je peux partager des choses et leur demander de prier avec moi. Même le pasteur Simon Mbevi en Mavuno. Ce sont des gens auxquels je parle beaucoup à propos du ministère. Et bien sûr aussi, le pasteur

Peterson Rukenya. Et puis, j'ai quelques pères spirituels, quand j'en ai l'opportunité nous parlons et je cherche leurs conseils et avis sur mon personnel. Mon bishop dans le KAG [Peter Njiri] est l'un d'entre eux. Et puis il y a le pasteur Oscar à Nairobi Chapel. Lorsque j'ai une occasion de m'asseoir avec lui, je chéris le moment ».

« L'église Mavuno est un autre partenaire, mais pas de notre dénomination, mais nous avons un partenariat avec l'équipe pastorale. Je dirais qu'ils sont nos partenaires dans le ministère. Même lorsque, je dois voyager, je dois aller en congé, je me tourne vers eux et leur dis que j'ai besoin d'un pasteur. Donc, au Kenya, ce sont mes deux partenaires. Nous avons un partenariat avec EAST, je crois, parce qu'elle est membre d'église des Assemblées de Dieu. Même certains gens que j'ai ici sont des étudiants de là en ce moment. Nous assurons juste qu'ils obtiennent la formation nécessaire. Nous sommes confiants en Dieu dans la recherche d'un partenariat avec une église en Asie ou une organisation en Asie ou en Europe et le reste du monde qui peut nous aider à atteindre notre communauté ici [en particulier la grande population d'expatriés non-missionnaire] ».

L'influence de Mavuno (et indirectement d'autres églises de Nairobi Chapel) peut être vu dans des choses comme l'utilisation active des médias sociaux et en partenariat, ils ont écrit une série manuelle de disciples de 10 semaine, prêchant en un mois de série de sermons très pratique sur des sujets comme économiser de l'argent, le sexe, etc.

Quelles sont vos limites en ce qui concerne votre travail ? expliquez.

« Je pense que la plus grande limite que nous avons est à qui nous tendons la main. Vous trouverez il y a des organisations qui mettent l'accent sur l'atteinte des personnes âgées. Je ne pense pas que nous serions très rapide pour obtenir un partenariat avec eux parce que nous avons une orientation claire sur ce que Dieu nous a appelés à atteindre en tant que congrégation. Les organisations qui sont de nature politique, je ne voudrais pas m'impliquer dans la politique parce que dans notre église, nous trouvons des gens qui ont toutes sortes d'idées politiques »

Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces

« Notre force est que nous atteignons une très jeune congrégation. L'âge moyen de notre congrégation de Mombasa est 30 ans. Je suis très heureux à ce sujet parce que cela signifie que notre vision fonctionne. Mais ceci est aussi notre faiblesse, car il y a beaucoup de gens qui viennent dans notre église et disent que Cette église est pour les jeunes et qu'ils ne peuvent pas revenir. En regardant cela d'un point de vue financier, beaucoup de gens dans notre congrégation sont dans leur premier emploi ou le début de leur carrière. Par conséquent, vous ne trouverez pas des gens qui peuvent donner une dîme d'un million de shillings. Je connais les églises qui ont des gens qui peuvent écrire un chèque d'un million de shillings (11.500\$). Pour moi, je le considère comme une force parce que ceux-ci sont les gens qui vont grandir avec nous. Mais certaines personnes peuvent le voir comme une faiblesse, car cela signifie comme une l'église nous ne pourrions pas avoir les moyens financiers comme les autres églises. Une autre force est le fait que ces personnes sont disponibles pour faire le ministère. Quand vous leur donnez une vision, ils sont prêts à courir avec. Nous imprimons rarement des dépliants, parce que nous utilisons la communication par e-mail et les médias sociaux pour information ».

« Nous venons de sortir de 21 jours de prière et de la saison de jeûne et nous écrivions un article d'édification quotidien que je les envoyais par e-mail. Je connais quelques églises qui ne peuvent pas le faire parce qu'ils ont besoin d'imprimer et de le donner sous forme de brochures. Nous avons développé une application mobile sur la plate-forme Android, toute personne ayant un appareil Android peuvent télécharger et se connecter à nous, et nous avons donc un avantage technologique. Notre sermon est poster sur tweeter tous les jours que je prêche par l'un des membres du personnel. D'un autre côté certaines personnes peuvent le considérer comme des faiblesses et dire que trop d'utilisation de la technologie pourrait amener certains gens à perdre leurs attachements avec l'église. Pour nous, nous disons des films sont des paraboles de notre génération. Nous avons une soirée cinéma chaque troisième vendredi du mois. Nous recherchons des films qui ont un message positif, et nous invitons les gens à se présenter. A la fin du film nous partageons une leçon et nous les appelons à un changement de vie et ensuite nous les invitons à l'église. Même lors de nos services, nous utilisons beaucoup de vidéos et illustration par film, ceux-ci sont nos points forts.

« La dernière force est juste le fait que notre génération est une génération avide d'information, raison pour laquelle les gens sont sur internet, achètent les smartphones, font de recherche sur Google. Je le regarde comme une opportunité et non comme une menace parce que c'est une occasion de leur donner beaucoup d'information et leur enseigner la parole de Dieu, car ils ont faim. Ce qui compte est la manière dont vous enseignez ».

Quels sont les défis ou les contraintes dont vous faites face dans l'accomplissement de votre mission ? Deuxièmement, quelles sont les uniques possibilités que vous êtes positionné pour faire face ?

« Les défis viennent dans le domaine de la technologie, par exemple l'année dernière, nous avons dû obtenir une connexion fibre à l'internet et je connais beaucoup d'autres églises certaines d'entre elles même plus grandes que nous, ne disposent pas d'une connexion fibre. Et donc nous avons dû investir dans certaines de ces choses et investir dans cette technologie, qui est un défi pour nous. Nous avons une vision qui est beaucoup plus grande que nos ressources parce que avec la jeune génération que nous attirons, nous ne disposons pas de toutes ces ressources financières et les muscles financiers. A cause du nombre de personnes que nous avons dans notre personnel, nos finances sont une contrainte sur nous tout le temps, mais nous ne le considérons pas comme une faiblesse ; nous considérons comme un défi réel. Quelque chose à laquelle nous devons constamment penser d'une façon créative sur comment la résoudre. Ensuite, le fait que vous ne pouvez pas simplement vous lever et prêcher « voici ce que dit la Bible » et c'est, à cause des gens que nous atteignons, nous avons un défi de rendre nos sermons très pratiques. Nous avons besoin de donner aux gens des solutions très pratiques. Quand quelqu'un vient et partage- par exemple lorsque nous faisons une série sur le financement, nous ne disons pas aux gens, « donner et il vous sera donner en retour. » Je sais que ce que dit la Bible, mais cette génération a besoin de connaître, comment sauver de l'argent, comment multiplier les ressources, comment sortir de la dette et comment gérer la carte de crédit qui donne des cauchemars. Et donc nous avons besoin de donner des solutions pratiques, et ils sont là dans la Bible. La Bible dit un homme sage sait l'état de son troupeau, alors nous donnons le défi aux les gens : Vous avez à connaître votre situation financière, vous avez à faire un bilan et connaître quelle est votre nette valeur. Nous avons réalisé que lorsque nous présentons le message pratique de l'Évangile, nous

voyons un certain nombre des gens donner leur vie à Jésus-Christ. Cela signifie aussi que nous ne pouvons pas hésiter de mettre en cause notre génération ».

Lecture et Ecriture

Maintenant, dans la lecture et la rédaction, pouvez-vous juste décrire vos propres habitudes de lecture et de rédaction ?

« Ce que je fais est que depuis quelques années j'ai arrêté de lire des livres en papier et j'ai commencé à lire des livres Kindle, connus également comme eBooks. Il y a une application Kindle sur Amazon qui vous permet d'acheter un livre très rapidement en utilisant votre carte de crédit ou quelque chose de semblable. Mon compte assure que je ne perds pas mes livres et cela signifie que si j'ai mon téléphone portable ou mon iPad, j'aurai mes livres disponibles partout où j'irai. Donc, si je vais à un rendez-vous et si la personne est en retard, je peux ouvrir et lire une page parce que chaque année, je me fixe un objectif de combien de livres je voudrais lire. Comme l'année dernière, j'avais eu pour but de lire 130 livres d'ici la fin de l'année. En effet, j'avais atteint mon but. Le fait est que je suis en mesure d'ouvrir mon Kindle très rapidement et acheter un livre. J'ai une déclaration que je me répète : si je n'apprends pas, je ne me développerais pas. Et si je ne me développe pas, alors je mourrais. C'est un principe de vie, tout ce qui a la vie se développe, quand il cesse de croître, alors il commence un voyage vers la mort ».

« J'ai écrit un livre qui a été utilisé par le Centre International Chrétien de Nairobi et quelques autres églises dans le domaine des finances. J'ai aussi des manuels sur comment élever les enfants, laissons pratiques pour le programme *Ancre*. *Set the Sail*, qui est comme un second niveau du programme *Ancre* qui enseigne quelqu'un comment investir dans les choses de Dieu, la possession de leur propre vie afin qu'il puisse influencer et impacter sa génération. J'ai également écrit un manuel sur les pratiques pour être leader. Je suis un blogueur, j'écris sur un blog intitulé : lifession.com. C'est l'une des choses que j'ai écrit qui a été effectivement partager d'une façon virale au-delà de mes attentes, et il y a des saisons où j'étais très régulier dans les blogs, même à un moment donné j'avais 1,5 million de visites uniques sur le blog ».

En termes de livres y a-t-il un auteur qui vous a personnellement influencé ? auteurs africains ou ceux qui sont non-africains ?

« Malheureusement, en Afrique, nous consommons beaucoup et créons très peu, et je pense c'est l'une de raisons pour laquelle j'ai écrit quatre manuels jusqu'à présent. Ceci parce qu'il me dérangeait tellement que nous avons lu tant de livres du monde occidental, et l'Orient aussi commence à nous donner tout un peu de lecture, et pourtant nous générerons très peu de l'Afrique, des livres d'une valeur de lecture. Nous sommes des consommateurs, mais nous sommes si riches, il y a plusieurs histoires en Afrique, ceci est l'une des raisons pour lesquelles j'écris beaucoup ».

Dans quelle mesure voyez-vous écrire quelque chose qui est importante pour vous dans l'avenir ? Quelle sorte de lire ?

« Je considère effectivement écrire comme un de mes appels. C'est quelque chose que Dieu m'a appelé à faire. J'écris d'un contexte pour atteindre ma génération, car elle est à la recherche de

solutions pratiques aux défis et aux problèmes auxquels elle est confrontée. Donc, de ce que j'écris, je cherche à gérer les problèmes pratiques ou écrire des solutions pratiques ».

Médias électroniques

Quel outil électronique selon vous serait très utile et lequel aimeriez-vous y avoir un meilleur accès comme un chef leader ?

« Je ne pense pas qu'il y ait un outil électronique que je voudrais y avoir un meilleur accès parce que mon église m'a donné accès aux outils dont j'ai besoin. Ceux que je trouve très utiles en tant que leader, je commencerais par mon blog parce que cela me donne une audience au-delà de la l'église de Mombasa et la ville de Mombasa. J'ai les gens qui lisent mon blog en fait de tous les continents du monde. Il y a des gens qui me contactent et me demandent de les visiter ou appeler ou discuter avec eux, et en fait c'est l'une des raisons pour lesquelles j'utilise Skype parce cela m'aide à être en mesure de communiquer avec les gens de partout dans le monde. J'utilise beaucoup les médias sociaux, Twitter et Facebook parce qu'ils m'aident à se connecter avec les gens ici dans ma ville et se connecter avec les plus grandes régions, atteindre les gens influents et aussi les gens que j'impacte et aussi par emails.

Finances et d'autres ressources

Dans quelle mesure êtes-vous impliqué dans la sollicitation de fonds ou d'autres ressources pour votre ministère ? Si vous pouvez décrire la nature de ces efforts et d'où proviennent vos ressources financières additionnelles pour votre travail et le ministère ?

« Environ 95% de nos finances en tant qu'église viennent de nous-même. Elles proviennent des dons de la congrégation. Ensuite, nous avons environ 5% qui proviennent des personnes qui ont été membres de cette église et se sont déplacés ailleurs ou de quelques amis d'autres endroits qui de temps en temps disent qu'ils veulent soutenir ce que nous faisons. Beaucoup de nos ressources proviennent des personnes membres qui considèrent notre église comme leur église locale. Je me considère comme le principal collecteur de fonds, normalement je dis que si un pasteur principal ne prend pas le financement comme une partie de leur responsabilités clés, il ne se fera pas. Comment je fais cela est quand j'enseigne aux gens au sujet de l'épargne, quand j'enseigne aux gens sur l'investissement, quand je leur enseigne à propos de multiplier les ressources dont ils disposent, leur revenu augmente et si leur revenu augmente, leur capacité de donner grandit. Ainsi, au lieu de les appeler à donner, je les appelle plutôt de faire ce que la Bible enseigne et de devenir des intendants fidèles »

Il n'a pas d'autres sources de financement en dehors du pays.

Quelles sont vos ressources non financières et d'où viennent-elles ?

« Nos ressources non financières sont nos partenaires comme j'avais souligné. Ces personnes prient pour nous, nous donnent les conseils et ensemble nous travaillons encourager les uns les autres. Ceci est très important pour moi. Nous vivons dans une ville qui a eu beaucoup de défis en termes de sa foi parce qu'il y a certains éléments du fondamentalisme islamique dans notre ville et donc avec tous ces défis, nous bénéficions d'un grand nombre de personnes qui se joignent à nous dans la prière ».

Politique

Nous réalisons que nous ne sommes pas politique, Dieu nous a appelé à tendre la main à des gens qui sont politiquement touchés et qui ont besoin de faire une influence politique. Nous ne nous méfions pas des influences politiques, mais des positions politiques. Par exemple, durant la

dernière campagne électorale, nous avons fait un sujet pour un mois intitulé « a jamais Kenya ». Nous avons parlé des choses dont nous avons besoin de considérer avant d'aller aux élections. Nous avons dit aux gens, peu importe qui vous allez voter voici les critères que vous utiliserez pour les juger. Des choses comme celles-ci, on n'a pas à leur dire pour qui voter, mais présenter les choses à considérer. Si l'église ne prend pas la responsabilité d'équiper les gens, alors la société va finir par être défavorisée parce qu'ils n'auraient pas par exemple la possibilité d'obtenir des dirigeants d'une plate-forme authentique. Dans le monde laïque, ils évaluent les dirigeants par rapport à ses affiliations politiques, ce qu'ils font ou disent, qui viennent de sa tribu et qui pourraient aider à prospérer mon entreprise. Dans l'église, nous sommes en mesure de dire, voici les qualités d'un bon dirigeant : Caractère, Compétence, Engagement de la personne ».

Avenir

Quels sont vos espoirs et rêves pour l'avenir ? Et avez-vous des futurs plans liés à la rédaction d'un livre ?

« Oui, j'aimerais voir mon blog se rendre à une étape où c'est l'un des sites les plus visités ou même notre site web de l'église parce que quand je lis des sites les plus visités par les Kenyans sur Internet sont des sites pornographiques. Je voudrais appeler d'autres églises à utiliser l'internet pour faire une différence dans notre génération. L'autre chose est de continuer à écrire. Souvenez-vous, j'ai dit qu'en Afrique nous consommons trop et donnons trop peu parce que nous avons une énorme population en Afrique qui a besoin de lire le message évangélique dans une perspective chrétienne ».

Quels sont les facteurs probables qui pourront jouer un rôle si oui ou non vous seriez en mesure de réaliser avec succès certains de ces objectifs ?

« L'un des facteurs est ma capacité de continuer à former les dirigeants, parce que si je ne continue pas de donner les choses aux autres que je fais, je ne serai pas en mesure de continuer à faire d'autres choses que je dois faire. Vous savez en tant que leader il y a des choses que seulement le leader peut en charger, mais il y a des choses que je fais en ce moment que quelqu'un d'autre pourrait le faire, alors je dois continuer à trouver les choses que d'autres pourraient faire afin de développer les dirigeants. Donc, le développement du leadership a un impact critique sur ce que je puis faire »

Question pour les pasteurs

Quelle partie de votre ministère pensez-vous aurait amené les gens à vous énumérer pendant ce sondage ?

« Je pense ce serait la prédication et les médias sociaux, en particulier mon blog ».

Pouvez-vous décrire combien de fois vous prêchez et que faites-vous pour préparer vos sermons ?

« Généralement chaque année je prêche environ 80% du temps dans l'église tous les dimanches et je commence par préparer la série de sermon ce qui veut dire que je prends un sujet et prêche sur cela pendant un mois. Et ce que j'ai remarqué est que cela me prend un minimum de 3 mois pour préparer une série de sermon ».

Quels sont les sujets que vous utilisez pour préparer votre sermon ? Matériaux que vous consulter ?

« Eh bien, il y a la Bible bien sûr, alors il y a beaucoup d'études de base en utilisant des dictionnaires bibliques et concordances bibliques, etc. Je parle beaucoup aux gens en particulier les non-croyants. Parfois, je trouve une idée pour un sermon et je cherche des gens qui ne sont pas chrétiens, qui ne vont pas à l'église et je vais simplement m'asseoir avec eux et leur dis que ceci est quelque chose que je me prépare d'en parler, et s'ils pourraient venir écouter. Et ils refusent parfois, et je leur demande pourquoi, et ils me disent que le message n'est pas pertinent. Ceci m'aide à améliorer mes sermons. Comme je l'ai dit, ce dimanche j'ai prêché sur le sexe et j'ai parlé avec un monsieur qui m'a dit qu'il ne viendra pas au culte à cause de mon message. Je suis retourné et me suis demandé comment puis-je faire pour envoyer un bon message à travers mon sermon. L'une des choses était que nous prêchons ce qu'ils ne doivent pas faire et nous ne leur disons pas ce qu'il faut faire. Et donc j'ai choisi mon sermon et l'ai modifié et je me suis dit que je vais dire aux gens ce qu'il faut faire. Alors je leur ai montré le danger, je pris un couple que j'ai interviewé en direct sur scène et ils ont parlé des défis que le sexe en dehors des limites du mariage crée pour un mariage. Nous les avons invités à faire un changement and poursuivre la pureté. Lorsque nous avons fait un appel à la repentance, nombreux voulaient changer leur mode de vie et donner leur vie à Jésus. Mais ceci était influencé par un non chrétien, quelqu'un qui ne va pas à l'église, qui m'a dit que l'église a besoin de commencer à dire aux gens ce qu'ils sont pour et non pas seulement ce qu'ils sont contre ».

Pour le pasteur Edward, la pertinence est la clé pour atteindre et avoir un impact sur la génération actuelle.

Préparation du Rapport

Rapport par Becher Karanja et Steve Rasmussen